

# Pratique des Arts

N° 172 peinture - sculpture - gravure - dessin

**Shopping Noël**  
Notre sélection  
pour le plaisir

**À faire soi-même**  
Comment encadrer  
ses pastels

**ACTUALITÉS**  
Tous les salons  
et expos qui se  
déroulent  
près de chez  
vous

**NOUVEAU**  
**MAXI-GUIDE PRATIQUE**

## Paysages des 4 saisons

**AUTOMNE** **HIVER** **PRINTEMPS** **ÉTÉ**

- Réinventer les couleurs de l'automne
- Surmonter le défi de la neige
- Réussir brumes et reflets
- Fabriquer de beaux verts de printemps
- Peindre la lumière
- Suggérer un air d'été
- Peindre les ombres en couleur

**Vanessa Renoux**  
Ses étonnantes  
sculptures  
en papier

**20 conseils**  
pour peindre  
un portrait  
d'après photo

**Aquarelle**  
Effets de lignes  
graphiques par  
François Malnati

**Jean-Claude Papeix**  
Voyage de  
l'aquarelle à l'huile  
hydrosoluble

**Huile**  
La démarche  
expérimentale  
de Patrick Lee

**Pinterest** Les avantages d'un compte business pour un artiste

CPPAP  
DIVERSI Éditions

L 15756 - F. 7,90 € - RD

IMPRIMÉ  
EN FRANCE





# Sommaire Pratique des Arts 172



p. 16



p. 22



p. 26



p. 30



p. 32



p. 38



p. 40



p. 68



p. 76



GUIDE PRATIQUE p. 43



■ Huile ■ Pastel ■ Acrylique ■ Aquarelle ■ Sculpture ■ Dessin/Techniques sèches

- 4 **Shopping**  
Une sélection de cadeaux créatifs pour Noël.
- 6 **La vie des arts**  
- Côté salons, musées, galeries : les prochaines expositions.  
- La tribune des associations.  
- Retour sur les derniers événements.
- 16 ■ **Jean-Claude Papeix**  
Au fil de l'eau, l'aventure continue!
- 22 ■ **François Malnati**  
Effets de lignes graphiques.
- 26 ■ **Ilir Stili**  
Inspiration & détermination.
- 30 ■ **Julia Rowlands**  
Perspectives colorées.
- 32 ■ **Patrick Lee**  
Démarche expérimentale.

- 38 **Technique**  
20 conseils pour peindre des portraits d'après photo.
- 40 ■ **Ans Debije**  
Un théâtre du quotidien.
- 43 **Guide pratique**  
Peindre les couleurs de l'automne. Scène de sous-bois *alla prima*. Paysage automnal de sentier. Les nuances colorées de la neige. Travailler la lumière et les effets de l'eau. Paysage de marais au matin. Chemin boisé au printemps. Composez vos propres verts. Balade au bord de l'eau. Scène d'été au parasol. Coquelicots au pinceau et au couteau. Fabriquer des ombres en couleur.
- 68 ■ **Gilbert Baubeau**  
Arbres en majesté.

- 72 ■ **Dossier**  
Comment encadrer ses pastels ?
- 76 ■ **Vanessa Renoux**  
Une archéologie de la matière.
- 82 **Technique de pro**  
Pinterest. Les avantages d'un compte business pour un artiste.
- 86 **Tour de France des écoles d'art**  
MO.CO. Esba, IsdaT, l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées, ESAPB, ÉBABX, Éesi, Ensa Limoges.
- 92 **Un atelier à découvrir**  
L'Atelier du château.
- 94 **Petites annonces**
- 96 **Librairie**



# Gilbert Baubeau

## Arbres en majesté

Grands solitaires ou invitant à une promenade rêveuse le long d'un sentier hors du temps, les arbres toujours lumineux de Gilbert Baubeau sont les constantes sentinelles d'un amoureux du paysage.



À la lisière du soir. Pastel, 40 x 50 cm.

### Pratique des Arts : Quel est votre parcours au pastel ?

Gilbert Baubeau : J'ai découvert la peinture à l'âge de 9 ans chez une artiste peintre pastelliste très âgée. Profondément impressionné, je n'ai ensuite cessé de peindre. J'ai étudié seul, malgré mon jeune âge, les traités de peinture offerts par la vieille dame – notamment le cours complet de peinture à l'huile d'Ernest Hareux et son traité de peinture en plein air. Au début des années 2010, après de nombreuses années consacrées à la peinture à l'huile, j'ai redécouvert le pastel sec que je pratiquais dans ma jeunesse et que j'enseignais dans ma classe. J'ai été de nouveau séduit par l'immédiateté et la facilité de sa mise en œuvre. De plus, nul besoin de respecter des temps de séchage,

pas d'odeur entêtante, une richesse extraordinaire de couleurs et de textures chez les différents fabricants : un vrai régal ! Les pastels permettent toutes les hardiesses et, par leur facilité d'utilisation, ils sont véritablement le prolongement de l'œil et de la main.

### PDA : Comment a évolué votre pratique ?

G. B. : Après une très longue période consacrée aux toiles monochromes bleues depuis les années 1970, je retrouve le bonheur de peindre, au pastel, les paysages en couleurs naturelles. Enrichi de la présence silencieuse des arbres depuis mon enfance, je cherche à traduire l'émotion que donne ce monde végétal, toujours en évolution et fragilisé par le changement climatique. Je consacre alors



### PORTRAIT

Né en Saintonge, Gilbert Baubeau passe son enfance à la campagne, en lisière d'un grand bois. Jeune déjà, il peint en autodidacte et s'adonne à la poésie. Il devient enseignant. À l'âge de la retraite, il se consacre à plein temps à l'huile, au pastel, puis commence à exposer, en France, en Europe, en Chine. Lauréat de nombreux prix de poésie pour les pays de langue française, il édite plusieurs recueils et crée avec son épouse, artiste pastelliste et poétesse, l'atelier Le guetteur de nuages. Gilbert Baubeau a notamment été invité à Saint-Aulaye, Giverny, Fougères, aux salons et biennales de Pastel en Bourgogne, Lyon et Sanary, Saint-Agne, La Palmyre...  
[gilbertbaubeau.fr](http://gilbertbaubeau.fr)





## MATÉRIEL

- **Support** : J'utilise uniquement du papier Pastelmat qui convient très bien à ma technique des glacis, il accepte plusieurs couches sans problème. Il tolère aussi l'humidité, ce qui est intéressant pour un paysagiste !
- **Pastels** : Je choisis souvent des pastels Jaxell, modèles carrés ou ronds, pour la première sous-couche : des bleus, quelques jaunes clairs et verts. J'ai aussi recours aux carrés Conté très fins, à quelques pastels très doux et onctueux de l'Artisan Pastellier, à des pastels Girault toutes teintes, surtout les bleus et les couleurs sombres

pour leur texture, la puissance et la densité des pigments.

- **Crayons** : Je me sers des crayons Stabilo de Carbothello et des Derwent, dont les couleurs se complètent pour les détails.
- **En complément** : Je possède une boîte à compartiments pour le classement des teintes. À l'extérieur, ma boîte-chevalet de campagne en bois me suit depuis plus de cinquante ans, une table pliante depuis quelques années, et un siège sac à dos très utile pour le transport de petit matériel. Un parasol est nécessaire pour éviter les reflets.

## Processus créatif

Un pastel naît d'une émotion ressentie devant un paysage éclairé de manière particulière. Je suis toujours émerveillé par le spectacle renouvelé à l'infini que nous offre la nature.



### De la scène à l'image

Devant le motif, je prends souvent plusieurs photos pour déterminer le meilleur cadrage. J'utilise aussi un viseur en carton à plusieurs fenêtres que je me suis confectionné (rectangle et carré). Un paysage peut révéler tout son intérêt lorsque l'on se déplace de quelques mètres. Corot disait que le plus difficile pour un paysagiste était de s'asseoir au bon endroit...

### Le dessin

Lorsque le motif me touche vraiment, je réalise un dessin serré en ayant déjà en tête une idée de la composition finale. Si le pastel n'est pas peint sur place, de retour à l'atelier je prépare le dessin

final sur ma feuille de Pastelmat couleur maïs ou terracota, à l'aide d'un crayon pastel foncé, sans appuyer.



### Des grandes masses aux détails

Je couvre ensuite ma feuille par touches légères avec les couleurs locales à l'aide de pastels durs par grandes masses, toujours sans appuyer et en respectant les valeurs. Le tableau se construit peu à peu, des couleurs foncées vers les couleurs claires, de l'arrière-plan vers le premier plan — et, bien évidemment, du gras sur maigre comme en peinture à l'huile, du tendre sur sec pour le pastel. Le tableau s'équilibre avec les touches de lumière, les accents qu'il faut poser en dernier. Je travaille comme en peinture à l'huile, par glacis successifs qui permettent de modifier les teintes, de les enrichir et qui évitent d'estomper.



**La clairière.**  
Pastel,  
40 x 50 cm.

une grande partie de mon travail aux sous-bois, aux arbres, aux chemins creux qui s'étendent autour de chez moi. Je continue aujourd'hui à peindre à l'huile de grands formats uniquement en monochrome bleu. Le pastel occupe cependant la plus grande partie de mon temps. La pratique du dessin m'est essentielle.

### PDA : De quelle manière cela se traduit-il dans votre pratique ?

G. B. : Depuis l'avènement de la photo numérique, lors de mes randonnées, je prends de nombreux clichés qui

### Les retouches

Ensuite, je laisse reposer le pastel quelque temps, puis je l'observe d'un œil critique : c'est la phase importante de l'achèvement. Certains détails peuvent être allégés, des lumières accentuées ; puis il faut s'arrêter.



*Le paysage est une source inépuisable d'émotions. Je suis bien sûr attiré par la lumière qui magnifie les tons, transforme les paysages parfois les plus anodins en de véritables merveilles.*

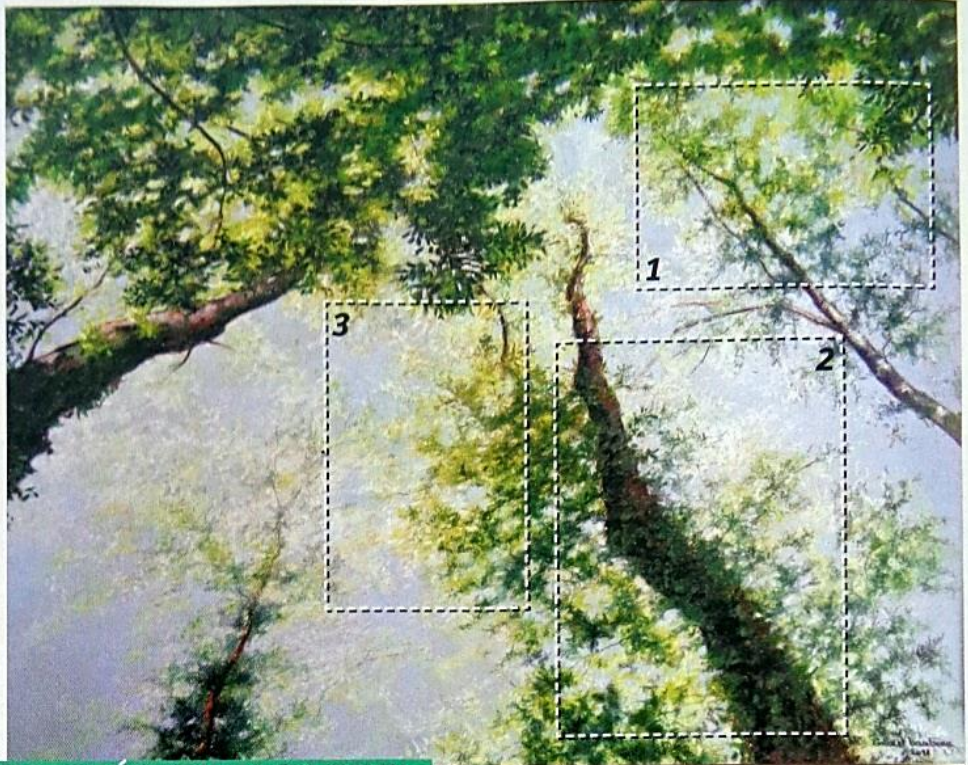
viennent compléter, selon le temps disponible, les dessins réalisés sur nature à l'encre de Chine ou au feutre noir. Autrefois, pour peindre un tableau en atelier, les artistes commençaient par faire des dessins très précis, puis des pochades rapides où ils privilégiaient seulement les valeurs et l'effet. Enfin, ils peignaient une étude très poussée du motif. Avec ces différents documents, ils réalisaient le tableau en atelier. Aujourd'hui, le paysagiste peut utiliser son appareil photo pour remplacer les pochades et l'étude en plein air. Cependant, il faut une grande habitude pour s'imprégner du motif et retrouver plus tard ses sensations en atelier. Le dessin reste souvent indispensable, car il donne déjà une bonne idée de la composition du tableau futur.

**PDA : Pourquoi cet attrait pour le paysage ?**

G. B. : Le paysage est une source inépuisable d'émotions. Je suis, bien sûr, attiré par la lumière qui magnifie les tons, transforme les paysages parfois les plus anodins en de véritables merveilles. Dans notre région, les ciels sont magnifiques, les nuages extraordinaires. D'ailleurs, mon atelier se nomme Le guetteur de nuages. Parfois, les soirs sont illuminés de rose, de vert ou encore de doré... On dit que c'est la lumière qui se réverbère sur le pertuis d'Antioche, et cela nous fait rêver.

**PDA : Le motif vous appelle, donc...**

G. B. : Évidemment. Je continue à peindre sur le motif lorsque c'est possible. Une séance de plein air dure environ deux heures en raison du changement de la lumière. En voyage ou en randonnée, ce n'est pas toujours facile. En ce qui me concerne, je dois reprendre, à l'atelier, le travail réalisé en plein air. Il faut parfois sacrifier certains détails, alléger, préciser, aller vers l'universel et éviter l'anecdotique. Si l'on ne le fait pas, on a peint une étude et non un tableau!



**LES CLÉS D'UN PASTEL**

Les arbres dans le ciel. Pastel, 40 x 50 cm.

**L'inspiration**

Je peignais au festival de Magné lorsque, fatigué, dans l'après-midi finissant, je levai les yeux au ciel et ce fut un vrai choc émotionnel. Émerveillé par la lumière à travers les feuillages, j'ai entrevu la possibilité de réaliser une série sur ce thème. J'ai pris plusieurs photos sous différents angles, en essayant de m'imprégner de toutes les émotions. Plus tard, à la maison, j'ai sélectionné celle qui me touchait le plus et j'ai laissé mûrir le projet quelque temps. Lorsque j'ai pu visualiser le tableau terminé en retrouvant les sensations ressenties devant la nature, j'ai commencé sa réalisation.

**Le dessin**

J'ai réalisé le dessin en recherchant l'harmonie des lignes et de la composition, en supprimant les détails superflus. J'ai d'abord matérialisé les troncs et les grandes masses de feuillage du haut du tableau à l'aide d'un crayon pastel sombre taillé très fin.

**Progression en couleurs**

1. La première étape était de peindre le ciel,

réalisé par touches légères très fluides en petits aplats avec un pastel dur bleu roi clair.  
 2. En second lieu, il m'a fallu *traiter l'effet de contre-jour* : c'est le processus inverse de celui utilisé d'habitude, il faut poser les couleurs claires de vert-jaune en haut du tableau et au centre avant les couleurs foncées. Ensuite, j'ai commencé à travailler les troncs avec des marrons sombres et quelques touches de noir. Les verts les plus sombres ont été rajoutés, toujours par petites touches. La difficulté consistait à rendre la légèreté du feuillage sur les arbres du bas du tableau.  
 3. La dernière étape, la plus difficile, a permis de rendre *le scintillement de la lumière dans le feuillage* par succession de très petites touches virevoltantes de vert et de gris très pâle, presque blanc. De nouveau, quelques plages de bleu pour redonner son importance au ciel. Enfin, j'ai laissé reposer le tableau retourné dans l'atelier, jusqu'à ce que je puisse le voir d'un œil critique et apporter les retouches pour équilibrer les tons, simplifier certaines zones. J'ai évité de trop dire et suggérer. Il me semblait enfin que l'émotion première était restituée.

**PDA : Des sujets vous attirent plus particulièrement ?**

G. B. : J'ai récemment commencé une série de pastels ayant pour thème les canopées, c'est-à-dire ce que nous offrent les arbres lorsqu'on les regarde du dessous en levant les yeux au ciel! J'aimerais pouvoir donner l'impression de la brise et de la lumière à travers les feuillages, traduire toute leur force, leur élégance, leur légèreté... En parallèle, je travaille

sur une série de paysages ayant pour thème les châteaux de Dordogne en monochrome bleu. Le projet, à terme, serait de réaliser un livre sur ces châteaux regroupant des tableaux peints au pastel, à la peinture à l'huile, et accompagnés de dessins à l'encre de Chine. Cette année, j'ai le bonheur d'être invité à exposer une série de ces châteaux à la galerie des pastels Girault à Montignac, de début août à fin décembre.